

## **Dr Robert Chisholm, Amos : Le lion a rugi, qui n'aura peur ? Session 2 (B) : Un prophète piège son auditoire (Amos 1:1-2:16)**

Voici ce que dit le Dr Robert Chisholm dans son enseignement sur le livre d'Amos : Amos, le lion a rugi, qui n'aura peur ? Session 2 (B) Un prophète piège son auditoire (Amos 1:1-2:16).

Avant d'aborder l'oracle contre Israël, qui constitue le point culminant de cette section (le huitième oracle, et c'est le groupe cible principal), je pense que nous allons faire une pause et résumer le principe que nous avons vu dans les oracles précédents. Car même si Israël est la cible principale de Dieu, ces autres oracles doivent être pris au sérieux. Le Seigneur va juger toute cette région, toutes ces nations incluses. Même si Israël est sa cible, elles seront également tenues responsables d'avoir violé les principes qu'il a établis. J'ai donc essayé de résumer en une phrase le principe fondamental de cette première section, chapitres 1, 3 à 2, 5, et je l'ai formulé ainsi : Dieu tient les nations responsables lorsqu'elles violent ses normes universelles de moralité et d'éthique.

Et encore une fois, je soutiens que cela remonte à l'Alliance avec Noé, et que le principe fondamental qui devrait régir la société humaine telle que créée et établie par Dieu est que nous devons comprendre que nous sommes à l'image de Dieu, que nous avons son image, et que nous devons respecter cette image chez nos semblables. Et si nous ne le faisons pas, nous manquons de respect envers le Créateur. Ainsi, Dieu tient les nations responsables lorsqu'elles enfreignent ses normes universelles de moralité et d'éthique.

Et puis, nous pourrions décortiquer cela un peu plus en détail. Dieu a ordonné à Noé et à ses descendants d'être féconds, de se multiplier et de régner en son nom. Il a interdit aux êtres humains de s'entretuer, car chaque individu porte l'image divine.

Parce que les nations de l'époque d'Amos avaient violé, en principe, le mandat donné à Noé, Dieu les a tenues responsables de leurs actes et a annoncé qu'il les jugerait en conséquence. Et je pense que cela est toujours vrai aujourd'hui. Dieu observe les nations, et lorsqu'elles enfreignent ce principe fondamental, il les tient responsables, comme l'Histoire l'a démontré.

Dieu a jugé les nations qui ont commis les mêmes actes que ceux-ci. La Seconde Guerre mondiale s'est mal terminée pour l'Allemagne, à cause des agissements

d'Hitler et des nazis, et le peuple allemand a beaucoup souffert. Tel était le jugement de Dieu, souvent collectif.

Cela dépasse l'individu et concerne des groupes de personnes plus vastes. Je pense donc que c'est un principe important qui ressort de cette section. Mais nous voulons maintenant aborder l'oracle contre Israël, vers lequel tout cela nous mène.

Et c'est là qu'Amos va les piéger. Il les a piégés. Je pense qu'ils perçoivent ce qu'il a dit d'un œil très positif.

Ils l'apprécient probablement. C'est un prophète de salut et de lumière pour nous, et maintenant, oui, il a bel et bien la corde autour du cou de la cible principale de Dieu, et il va la tirer. Alors, lisons, en commençant par Amos 2.6, voici ce que dit le Seigneur : à cause de trois péchés d'Israël, même de quatre, je ne me repentirai pas.

Waouh ! Et en parcourant cette liste, je crois qu'on en trouve au moins quatre, selon la façon dont on compte. Ils vendent les innocents pour de l'argent, et les nécessiteux pour une paire de sandales.

Il s'agit probablement de vendre des gens pour dettes, des débiteurs. Ils piétinent la tête des pauvres comme la poussière du sol, et refusent la justice aux opprimés. Je pense que la seconde moitié du verset 6 et la première moitié du verset 7 pourraient être considérées comme essentiellement injustes.

Ils maltraitent les gens. Ils détiennent un pouvoir économique et juridique au sein de cette bureaucratie, et je pense qu'il est nécessaire de s'arrêter un instant pour revenir sur le contexte, sur ce qui s'est passé dans le royaume du Nord. Pour cela, il faut remonter à 1 Samuel 8.

Vous souvenez-vous quand Israël exigeait un roi comme toutes les nations dans 1 Samuel 8 ? Samuel en fut profondément contrarié, car il se sentait rejeté. Il est le prophète, le principal instrument du Seigneur, et maintenant le peuple n'en est plus satisfait. En fait, ils lui disent : « Tes enfants, qui vont prendre ta place, tes fils, ne prônent pas la justice comme tu l'as fait. »

Ce qui les inquiète vraiment, c'est que les Ammonites les menacent, et ils ne le font pas, ils en ont fini avec les citoyens- soldats . Ils veulent une armée permanente dirigée par un roi, et donc ils veulent un roi comme les nations, et ces rois ont des chevaux et des chars, et ils ont une armée, une armée permanente. C'est ce qu'ils veulent.

Et le Seigneur dit : « Donnez-leur ce qu'ils veulent », même s'il revient en arrière au chapitre 9. Il dit : « Donnez-leur ce qu'ils veulent », mais avant de le faire, il faut les avertir de ce dans quoi ils s'engagent. Et si vous lisez 1 Samuel 8, vous trouverez une

description du roi typique du Proche-Orient antique, et particulièrement de cette région. Ils vont établir une importante bureaucratie royale.

Ils auront des soldats. Il y aura beaucoup de monde pour subvenir aux besoins de la cour royale, du palais et du roi. Et donc, il va prendre vos récoltes.

Il va prendre un pourcentage de vos récoltes. Il va prendre vos enfants, les forcer à servir, les enrôler, et ils devront combattre dans l'armée. Ils effectueront d'autres tâches nécessaires au roi.

Il va prendre tes filles, et finalement, tu maudiras le roi que tu désirais tant. Et c'est ce qui se révèle à mesure que nous commençons à lire le livre des Rois. Nous le voyons commencer avec Salomon.

Il y avait bien sûr une vaste bureaucratie, et la bureaucratie royale engloutit tout. L'ancien Israël n'était pas une société capitaliste, mais une société essentiellement agraire, et la bureaucratie royale allait prendre le pouvoir. Elle allait détenir le pouvoir juridique et créer des situations où les gens seraient contraints de céder leurs terres par l'impôt, l'endettement ou le paiement de dettes.

Ils peuvent prêter quelque chose aux gens, et en réalité, ils leur extorquent de l'argent, des sommes importantes, etc. Tout cela se produit au fil de l'histoire d'Israël et de Juda, et c'est le contexte. Nous avons une énorme bureaucratie royale, bien au-delà de ce que Dieu avait prévu, et ils vendent donc les innocents pour de l'argent et les nécessiteux pour une paire de sandales.

Ils ont manipulé les tribunaux de telle sorte qu'à leurs yeux, ces gens sont coupables, mais ils ne le sont pas. Victimes d'injustices, ils piétinent la tête des pauvres comme la poussière du sol et refusent justice aux opprimés. Or, ce qui arrive souvent dans ce cas, c'est que des gens qui possèdent leurs propres terres, fermes ou autres, du bétail, perdent tout. La Couronne s'en empare.

Le roi a besoin de terres pour ses soldats. Il doit les récompenser, mais ils les privent de tout, et on se retrouve avec ce groupe de sans-terres qui devient journalier. Ils sont opprimés, et bien sûr, le Seigneur a dit à Israël : « La terre m'appartient. » Souvenez-vous que le Seigneur partage la terre entre chaque tribu, et il s'attend à ce que chacun n'ait pas la même chose. C'est irréaliste.

Israël est une terre particulière. Certaines régions sont plus fertiles que d'autres, mais chacun est censé avoir suffisamment pour maintenir son mode de vie et jouir d'une certaine liberté et indépendance. Or, cette situation a complètement disparu dans le royaume du Nord. Vous souvenez-vous de Naboth et de sa vigne ? C'est une belle histoire qui se déroule dans le Livre des Rois et qui illustre bien ce point. Le roi Achab convoite la vigne de Naboth.

Il pleure parce qu'il ne peut pas l'avoir, et Jézabel dit : « Hé, tu es un roi. » Elle sait comment sont les rois de toutes les nations. Elle vient de Phénicie, et elle dit : « Hé, tu peux avoir ça », et donc c'est cette affaire de tribunal fantoche, et les biens de Naboth lui sont confisqués sur la base d'accusations mensongères, et maintenant le roi les a.

Le Seigneur n'aime pas cela, et il envoie le prophète lui dire : « Tu seras puni pour ce que tu as fait. » Cela illustre bien ce qui se passe dans le royaume du Nord. L'injustice est un crime commis ici. Ensuite, dans la seconde moitié du verset 7, le père et le fils fréquentent la même fille, profanant ainsi mon saint nom, ce qui n'est pas très bien. L'hébreu dit qu'ils fréquentent la même fille, profanant ainsi mon saint nom. C'est donc souvent interprété comme sexuel. Ainsi, un père et son fils ont tous deux des relations sexuelles avec la même fille ou jeune femme, et certains ont suggéré qu'il s'agirait d'une personne issue de la classe pauvre. Ils les exploitent, en profitent.

D'autres ont dit qu'il pourrait s'agir d'une prostituée. Il s'agit d'idolâtrie, le culte de Baal étant présent dans le royaume du Nord, et ils y vont. Ils entretiennent des relations dans le cadre d'une religion syncrétique, vous savez, ils adorent Baal en même temps que le Seigneur, car en français, ils vont vers la femme. L'hébreu a une expression idiomatique, « aller vers une femme », qui est un euphémisme pour « contact sexuel », mais ce n'est pas le même verbe.

Il s'agit de « bo », dans ce cas, le verbe « bo ». Il s'agit du verbe « halak », et « halak » n'est jamais utilisé avec la préposition « to » dans un sens sexuel. Certains l'interprètent donc comme sexuel, tandis que d'autres s'y opposent. Une interprétation apparue récemment est que « ceci » parle d'autre chose. Il parle d'un genre de banquet idolâtre connu sous le nom de Marzeach, et il est connu en Israël, en fait, dans Amos 6, Amos y fait référence par son nom, donc il est familier avec le Marzeach, et nous le voyons dans tout le Proche-Orient ancien, donc c'est une sorte de club social où le père et le fils allaient, et ce qu'ils faisaient là-bas, ils buvaient, ils faisaient la fête, et ils pouvaient même, il pouvait y avoir un culte des ancêtres, des morts, vous savez, vous essayez d'entrer en contact avec les morts, vous savez, le genre de choses de la sorcière d'Endor, et donc c'est une sorte de club social qui est idolâtre.

Votre base, et l'un des érudits qui défendent cette idée, affirment que la fille dont il est question ici n'est pas une prostituée, mais l'hôtesse. Le Marzeach avait une hôtesse. Il y avait une femme qui vous accueillait et vous invitait, ce que ferait une hôtesse. Il ne s'agit donc pas d'un contact sexuel avec la même fille, ce qui serait très mal, mais plutôt du fait qu'ils vont voir la même fille, la fille représentant le banquet du Marzeach.

C'est une sorte de métonymie ou de synecdoque. C'est elle qui vous accueillera, et comme c'est idolâtre, ce serait profaner le saint nom du Seigneur. Quoi qu'il en soit, que vous le considériez comme sexuel ou simplement idolâtre, c'est mal, c'est un crime commis contre le Seigneur. C'est pourquoi, au chapitre 2, verset 8, ils se couchent près de chaque autel sur des vêtements pris en gage.

Dans la maison de leur Dieu, on pourrait traduire par « dieux », car en hébreu, Élohim, qui est une forme plurielle, désigne souvent, le plus souvent, le seul vrai Dieu. Cependant, dans ce contexte où l'on sait qu'il y a de l'idolâtrie, ils peuvent avoir plusieurs dieux. Baal est certainement l'une de ces divinités, mais une fois devenu polythéiste, il faut satisfaire plusieurs dieux pour que, dans la maison de leurs dieux, ils boivent du vin pris comme amende. Ils se livrent donc à une forme de culte, peut-être en conjonction avec le Marzaïac .

S'il s'agit de l'adoration du seul vrai Dieu, et que nous traduisons simplement leur Dieu comme le fait la NIV, ce qui est tout à fait possible, alors il s'agit d'une forme de syncrétisme. Ils ont recours à des pratiques païennes, c'est plutôt de l'hypocrisie, mais s'il s'agit de leurs dieux, alors nous avons une véritable idolâtrie, et nous avons aussi... ils s'allongent près des autels dans les temples, sur des vêtements qu'ils ont pris en gage aux pauvres. Autrement dit, d'accord, vous allez nous donner une garantie, ce sera votre vêtement.

Eh bien, les pauvres ne peuvent pas payer, alors le vêtement est confisqué, et la loi de l'Ancien Testament interdit de le garder toute la nuit. Nous avons d'ailleurs un texte qui vient, je crois, de Juda, du Yavneh Yomelet , ou peut-être d'une époque ultérieure, mais il y a un homme qui se plaint : « Il a gardé mon vêtement, il ne veut pas me le rendre, et j'en ai besoin. » Ce genre de chose s'est produit, et puis ils boivent aussi du vin pris comme amende, donc ils volaient apparemment aussi du vin.

Dans ce cas, ils n'aiment pas le Seigneur leur Dieu. C'est soit du syncrétisme, soit de l'hypocrisie, soit de l'idolâtrie. Ils ne sont pas fidèles au seul vrai Dieu, Yahweh, et leur injustice est liée à cela. Il y a les deux.

Vous savez, les prophètes parlent généralement d'idolâtrie et d'injustice, ce qui revient à ne pas aimer le Seigneur ton Dieu et à ne pas aimer son prochain comme il se doit. Il y a une dimension verticale et une dimension horizontale, et ces deux dimensions se rencontrent peut-être dans ce verset. Donc, si vous avez bien compté, c'est le troisième.

Ils ont, vous savez, exploité les nécessiteux et les innocents, piétiné les pauvres. Père et fils fréquentent la même fille, quoi que cela puisse vouloir dire. Ils pratiquent le culte en utilisant des preuves de leur injustice. Alors, quel genre de culte sera-ce ? Dieu rejettera ce genre de culte.

Et puis, avant d'aborder le quatrième péché, le Seigneur va passer en revue l'histoire pour eux. Vous vous êtes rebellés contre moi, mais revenons en arrière et rappelons-nous ce que j'ai fait pour vous. Pourtant, j'ai détruit les Amoréens devant eux.

Amoréens et Cananéens sont parfois utilisés de manière interchangeable. En réalité, l'un fait partie de l'autre, mais ils peuvent être utilisés de manière interchangeable. J'ai détruit les Amoréens, c'est-à-dire les Cananéens, avant eux.

Il parle de conquête, et ils n'auraient pas pu conquérir le pays sans l'intervention du Seigneur. Souvenez-vous de ce qu'il a fait à Jéricho, le jour où Josué combattait, et il a lancé tout cela, fait tomber des grêlons sur l'ennemi. C'était surnaturel.

Il y a une dimension surnaturelle. J'ai détruit les Amorrithes devant eux, pourtant grands comme des cèdres et forts comme des chênes. Souvenez-vous, quand les espions sont revenus, oh, nous avons vu les Anakim, les fils des Nephilim.

On les a vus là-bas. Ce sont des géants. Impossible de les vaincre.

Josué et Caleb ont dit : « Oui, nous pouvons. » Le Seigneur dit : « Josué et Caleb, entrez dans le pays. » Vous, non.

Vos enfants le feront, mais pas vous. C'étaient donc de grands et puissants guerriers. J'ai détruit leurs fruits en haut et leurs racines en bas.

Le Seigneur les compare à des arbres, puis il dit : « Je les ai détruits. Je vous ai fait sortir d'Égypte. » Il remonte un peu plus loin.

C'est un peu l'histoire à l'envers. On commence par la conquête, puis on revient en arrière. Je vous ai fait sortir d'Égypte et je vous ai conduits quarante ans dans le désert pour vous donner le pays des Amoréens.

Je vous ai fait sortir d'Égypte. Il ne mentionne pas leur péché, mais ils ont péché, et c'est pourquoi ils ont dû errer pendant 40 ans. Mais le Seigneur a pris soin d'eux, car il n'avait pas abandonné son plan. Je vais vous délivrer d'Égypte et vous donner un pays, et c'est ce qu'il rappelle ici.

Il leur a également assuré une direction spirituelle. J'ai aussi suscité des prophètes parmi vos enfants, comme Samuel, et des nazaréens parmi vos jeunes. Souvenez-vous qu'un nazaréen est quelqu'un qui se consacre au Seigneur, un peu comme Samson, et que ce dévouement au Seigneur se manifeste par le fait qu'il ne boit pas d'alcool et ne se coupe pas les cheveux. Or, est-ce faux ? Le peuple d'Israël déclare le Seigneur. Mais regardez ce qu'ils ont fait.

Tu as fait boire du vin aux nazaréens et tu as interdit aux prophètes de prophétiser . Nous ne connaissons pas toute l'histoire, mais ils ne respectaient pas leurs chefs spirituels. En fait, ils les encourageaient à rompre leurs vœux.

Ils dévalorisaient le dévouement au Seigneur. Alors, comment les ont-ils fait boire du vin ? Je doute qu'ils les aient réellement amenés là et qu'ils aient versé du vin, mais leur attitude n'a pas incité les nazaréens à tenir leur engagement. Ils ont dit aux prophètes de se taire, de ne pas prophétiser, et l'Ancien Testament en fait également mention. Voilà donc votre quatrième crime, en somme.

Nous en avons quatre, et si vous décidez de compter chaque fois qu'un mot est prononcé, comme si vous pouviez en obtenir quatre, vous en obtiendriez neuf ou dix ici avec cette méthode de comptage. Revenons maintenant sur les raisons pour lesquelles le Prophète a laissé les autres listes courtes. Il établissait un contraste entre ces nations et celle-ci , et posait les bases de ce qu'il dira au début du chapitre 3 : « J'attendais plus de vous. »

À qui l'on donne beaucoup, on demande beaucoup, et je vais vous juger pour ces choses-là, car en lisant la liste, vous êtes tentés de dire que c'est mal, mais cela ne s'attaque pas aux femmes enceintes. Nous y reviendrons lorsque nous aborderons le principe de cette section. Voilà donc l'accusation.

Vous savez, dans les discours de jugement, le Seigneur accuse son destinataire, une personne ou une nation, de la raison de son châtement. Voici pourquoi il sera puni : il accuse d'avoir commis une faute.

Je vais te punir pour cette raison. Et ensuite, tu recevras l'annonce du jugement. Voilà donc l'annonce officielle.

Voici pourquoi vous serez jugé, et voici à quoi ressemblera ce jugement. Et souvent, c'est moi qui interviendrai. Un groupe d'érudits appelés critiques du forum, comme Klaus Westermann, a étudié les formes de discours prophétiques que nous voyons dans l'Ancien Testament et parle du discours de jugement.

Ainsi, accusation, annonce, et dans cette annonce , le Seigneur déclare son intervention et décrit également les résultats de cette intervention. Et c'est ce que nous voyons ici. Il y a eu un débat sur la traduction du verset 13, mais la NIV a décidé de le traduire ainsi : « Maintenant, je vais vous écraser. »

Et je pense que c'est une traduction raisonnable. J'écraserai la zone sous tes pieds, ce qui signifie que je t'écraserai. Comme une charrette s'écrase lorsqu'elle est chargée de céréales.

les images agricoles ici. L'aire de battage, ce genre de choses. On imagine donc une charrette chargée de céréales.

Le battage a eu lieu, et maintenant nous allons peut-être ramasser le grain, ou peut-être l'amener à l'aire de battage. Quoi qu'il en soit, le Seigneur va l'écraser, et il leur donne une image. Si vous avez déjà vu une charrette chargée, dites à vos enfants : « Ne vous en mêlez pas, car elle vous écrasera. »

Eh bien, le Seigneur va les écraser. Il va les écraser. Et c'est là que le Seigneur intervient : « Anochi », en hébreu, « Maintenant, je vais faire ceci. »

Puis, des chapitres 14 à 16, il décrit ce que cela implique : ils compteront sur leur armée pour se défendre. C'est la raison d'être du roi, de la grande cour royale, et de tous ces soldats à qui le roi donne des terres. Pour soutenir tout cela, il doit prendre des ressources à la population. Ils compteront donc sur leur armée, mais voyez ce qui va arriver à cette armée.

Le rapide n'échappera pas. Les coureurs rapides n'échapperont pas, telle est l'idée ici. Le fort ne rassemblera pas ses forces, et le guerrier ne sauvera pas sa vie.

Verset 15, continuons : l'archer ne tiendra pas. Ces armées avaient de l'infanterie, des chevaux et des chars, ainsi que des archers, et dans l'art assyrien, on voit des archers. L'archer ne tiendra pas.

Le soldat au pied rapide ne s'enfuira pas, et le cavalier ne sauvera pas sa vie. Et puis, au verset 16, même les guerriers les plus courageux s'enfuiront nus ce jour-là, déclare le Seigneur. Il y aura une certaine panique ici lorsque vous commencerez à vous déshabiller, peut-être pour courir plus vite.

C'est intéressant de les additionner. Amos aime les chiffres. Il a fait les 7-8 avec les oracles, puis les 3-4. Une utilisation amusante de ces chiffres : il n'a pas complété la liste, comme on pourrait s'y attendre, jusqu'à ce qu'il atteigne l'objectif, pour indiquer que le Seigneur ne peut pas énumérer tous ces péchés. Il faut maintenant passer à l'objectif principal. Et maintenant, comptons-les.

Il y a trois déclarations au verset 14, trois au verset 15, et enfin au verset 16 : même les guerriers les plus courageux fuiront nus ce jour-là. Cela fait donc sept. En décrivant les conséquences du jugement, il les décrit de sept manières différentes, et une personne sensible à cette culture, à ses procédés littéraires et à ses idiomes comprendrait que la liste est exhaustive.

C'est une destruction totale. Certains éléments se recourent, mais il décrit une défaite militaire, et il la décrit en sept étapes, ce qui souligne l'idée que ce sera une défaite totale. C'est une destruction totale qui va se produire ici.

Il a donc piégé son auditoire, et Israël en est la cible principale. Avant d'aborder le chapitre 3, où le Seigneur nous donne une perspective à ce sujet, dans les premiers versets, je voudrais revenir à mes principes. Ce que nous voyons ici, au chapitre 2, des versets 6 à 16, c'est que Dieu impose des normes morales plus élevées à son peuple, à qui il a clairement révélé sa volonté.

Il a donc tenu les nations responsables de leurs violations du mandat noéen, mais par la loi mosaïque, il s'est révélé plus clairement à son propre peuple. Ils devraient être plus avisés. Il impose donc des normes morales plus élevées à son peuple, à qui il a clairement révélé sa volonté.

Et je voudrais approfondir ce point. Avant de pointer hâtivement du doigt le monde païen qui nous entoure, examinons d'abord notre propre vie pour nous assurer que nous marchons dignement de notre vocation en Jésus-Christ. Souvenez-vous, Paul nous dit dans Éphésiens : « Marchez dignement de votre vocation. »

Nos péchés peuvent paraître moins graves que ceux des païens, mais aux yeux de Dieu, ils sont peut-être pires, car nous devrions être plus avisés. Alors, si vous revoyez la liste et que vous vous demandez ce que faisaient les païens, hein ? Batre des gens, en quelque sorte, faire la traite des esclaves, kidnapper et vendre des gens comme esclaves, rompre des traités, éventrer des femmes enceintes. C'est horrible.

C'est le monde païen. Regardez comme ils sont horribles et mauvais. Mais oui, le Seigneur va s'en occuper.

Ils ne s'en tireront pas, mais il ne détaille pas tous leurs crimes. Voyez-vous, je pense qu'il donne un exemple : peut-être que le dernier de la liste est peut-être le pire qu'ils commettent, mais ils commettraient d'autres crimes aussi. Mais maintenant, il en vient à... eh bien, il est venu en Juda , et c'est vrai : ils ont enfreint la loi et sont devenus idolâtres, et Israël a continué sur sa lancée.

Et ça ne semble peut-être pas si terrible. Ils vont au banquet de Marsa . Hé, ces gens ont des dettes.

Ils ont contracté un prêt. Ils ne pouvaient pas le rembourser . J'avais le droit de réclamer tout ce qu'ils avaient donné en garantie.

droit de faire ça, c'est légal. Dans leur contexte, ils auraient considéré cela comme légal. Nous descendons à Marsaic .

Oui, on a le droit de leur prendre leurs vêtements et leur vin s'ils ne paient pas. Et puis, leur manque de respect envers les prophètes et les nazaréens. Ils pourraient... euh, ce sont des fanatiques.

Vous savez, ce sont des fous. Les prophètes, ils s'en vont, ils sont un peu fous. Et les Nazaréens, vous savez, ne sont pas aussi extrêmes.

Donc, si vous êtes un Israélite vivant à cette époque, vous pouvez considérer que tout cela n'est pas si grave. Mais aux yeux du Seigneur, c'est bien le cas. Et c'est ce que nous faisons.

Et je pense qu'il est normal de dénoncer les ténèbres et le péché du monde qui nous entoure. Je pense que Dieu nous appelle à être des lumières dans le monde. Et je pense que Paul et Pierre soulignent que nous avons la responsabilité de briller comme des lumières.

Et quand on le fera, ça offensera les gens. On dira : « Je ne ferai pas ça. Je ne tuerai pas un bébé. »

Je ne vais pas m'engager là-dedans. Bon, tout de suite, établissons les liens. Vous condamnez.

Vous condamnez ceux qui font ça. Et vous dites en gros que vous êtes un meurtrier. Je ne vais pas commettre de meurtre.

D'accord. Appelons un chat un chat. Enfin, je pense qu'il n'y a rien de mal à ça.

Mais cela devient mal quand nous devenons pharisaïques. Et que nous ne nous examinons pas et ne nous demandons pas : sommes-nous fidèles à Dieu ? Dieu attend certaines choses de nous. Nous ne ferions jamais ce que font les païens.

Mais nous savons mieux. Nous avons plus de lumière. Certains païens n'ont pas la lumière de Dieu.

C'est notre devoir de leur faire connaître les normes divines et de les appeler à la repentance. Mais en même temps, je fais peut-être quelque chose de pire aux yeux de Dieu, car je devrais être plus avisé. Et je pense que c'est un principe important.

Je le répète donc : Dieu impose des normes morales plus élevées à son peuple, à qui il a clairement révélé sa volonté. C'est donc un sujet de réflexion.

Et pour passer à la section suivante, j'ai intitulé les deux premiers chapitres « Un prophète piège son auditoire ». Mais ils sont liés. La section suivante, qui englobera les chapitres trois à six, s'intitule « L'histoire du salut se dévoile ».

Et je l'expliquerai au fur et à mesure. L'histoire du salut est essentiellement l'histoire de la façon dont Dieu a sauvé son peuple de l'esclavage en Égypte, l'a fait sortir de

l'exil à travers le désert, l'a fait entrer dans le pays et lui a donné une terre. Et malheureusement, ce que disent les prophètes, c'est que, parce qu'ils ont violé l'alliance de Dieu, l'histoire du salut va être inversée . Ils vont retourner en esclavage, en exil.

Voilà donc ce que j'ai en tête, et vous verrez ce thème se développer au fil des chapitres. Mais les deux premiers versets, en guise de sous-catégorie, disent : « J'appelle à qui a beaucoup été donné, il sera beaucoup demandé. » Et cela rejoint ce qui vient d'être dit.

Tout dans cette section va appuyer ce qui vient d'être dit au chapitre 2, versets 6 à 16. Nos grandes lignes sont parfois un peu arbitraires, mais je pense qu'il y a une distinction d'accent. Mais dès le début, il y a un lien clair avec ce qui vient d'être dit.

En fait, vous auriez pu placer la division des chapitres après le chapitre 3, verset 2. Mais lisons ces versets, les versets 1 et 2, et je pense que vous verrez le lien. Ainsi, le jugement s'abat sur Israël, mais il y a une introduction formelle. Écoutez cette parole, peuple d'Israël, la parole que l'Éternel a prononcée contre vous.

Voici donc l'introduction d'un discours de jugement lié à ce que nous venons de lire, contre toute la famille, tout le clan que j'ai fait sortir d'Égypte. Ce message s'adresse donc à tous ceux qui ont été élevés hors d'Égypte, y compris Juda. Rappelez-vous, Juda était inclus.

Amos va rentrer chez lui et, maintenant qu'il est devenu prophète, il répétera probablement certaines de ces choses et les appliquera au peuple de Juda. Et je pense que nous en verrons quelques-unes au fil du récit. Mais remarquez ce que le Seigneur dit au chapitre 3, verset 2 : « Vous seulement », et il utilise le mot hébreu « seulement ».

Il le place en premier , en fait, le rocher . Toi seul, c'est l'ordre des mots en hébreu, je l'ai connu, et il utilise le verbe hébreu yada, qui signifie connaître. Ainsi, toi seul, je l'ai connu parmi toutes les familles de la terre.

Waouh, waouh, ralentissons. Dieu connaissait toutes les nations. Il était conscient de toutes les nations.

Il n'est pas un Dieu isolé qui ne s'occupe que de son peuple de l'alliance. Dieu connaît toutes les nations. Le verbe yada, que nous aimons traduire par « connaître » ou « reconnaître », est donc problématique.

Cette traduction est problématique. Et bien souvent, en hébreu, lorsqu'on étudie un mot, on découvre qu'il a plus de nuances de sens que ce que l'on peut trouver en

français. Et parfois, en fonction de cette nuance de sens, on peut vouloir utiliser un autre verbe français.

Je ne pense pas que « savoir » soit la meilleure traduction ici. C'est « savoir » dans le sens de reconnaître, comme ayant une place particulière, et c'est pourquoi la NIV l'a traduit par « choisi », et je pense que c'est une interprétation juste de l'utilisation de « yada ». Ainsi, c'est « toi seul que j'ai connu », dans le sens de « je t'ai seulement reconnu d'une manière particulière ».

Je vous connais d'une manière particulière, vous qui êtes mon peuple d'alliance privilégié. Au-delà de ce que j'ai dicté et mandaté par Noé, je vous ai choisis d'une manière particulière. Je vous ai donné la loi mosaïque.

Ainsi, nous entretenons une relation qui dépasse ma relation avec les autres nations. Vous seuls êtes mon peuple élu parmi toutes les familles de la terre.

On retrouve cet usage du mot « connaître » ailleurs. Il peut être employé pour dire que Dieu connaît son peuple. Il peut aussi être employé pour dire que les gens connaissent Dieu.

Pensez à 1 Samuel 2, les fils d'Éli, et il est dit qu'ils ne connaissaient pas le Seigneur. Hein ? Ils connaissent le Seigneur. Bon sang, ils travaillent dans son sanctuaire sous la direction de leur père Éli, et ils offrent des sacrifices au Seigneur.

Ils servent dans le sanctuaire. Ils connaissent le Seigneur. Hophni et Phinéas connaissent le Seigneur.

Alors, que veut dire le texte lorsqu'il dit qu'ils ne connaissent pas le Seigneur ? Eh bien, cela signifie qu'ils ne reconnaissent pas le Seigneur comme celui qui a autorité sur eux. Ils ne le reconnaissent pas et n'agissent pas en conséquence. Du côté positif, si l'on se réfère à Jérémie 22, il est question de Josias, et de ce qui s'est passé : le roi de Juda a libéré des esclaves, et maintenant il les asservit à nouveau.

Et le Seigneur est contrarié par cela, car ce n'était pas justifié. Il se souvient donc de Josias, le roi Josias, dont nous savons qu'il était un roi juste. Vous souvenez-vous du roi Josias ? C'était un peu trop peu, trop tard dans l'histoire de la nation, mais Josias était un roi pieux.

Et le Seigneur a différé son jugement sur son peuple à cause de cela. Il dit qu'il s'attend à ce que les gens le connaissent. Josias était fondamentalement soucieux de justice, et il se souciait de la veuve et de l'orphelin. Il a mis en place des politiques conçues pour leur être bénéfiques, et il était un défenseur de la justice et un défenseur de la veuve et de l'orphelin.

Et vous savez, dans l'Ancien Testament, la veuve et l'orphelin sont l'incarnation même de la vulnérabilité. Dans cette culture, ils ont perdu leur soutien de famille, et Cela vous met dans une situation très précaire. Pensez à Naomi et Ruth.

Josias se souciait donc de ces gens. Et curieusement, dans tout le Proche-Orient ancien, les rois étaient censés se soucier des veuves et des orphelins. Ce n'est pas seulement dans la Bible.

Ils ne l'ont pas toujours été, surtout lorsqu'ils étaient cupides et ont créé ces grandes bureaucraties royales, mais dans l'idéal de la royauté, dans la culture, on est censé prendre soin des veuves et des orphelins. Et le Seigneur dit : « Josias a fait cela. » Puis il pose la question rhétorique : « N'est-ce pas cela me connaître ? » Alors, comment Josias a-t-il connu le Seigneur ? Ce n'était pas seulement une question de conscience.

C'était un engagement envers le Seigneur. C'était une reconnaissance de son autorité et un engagement à faire ce qu'il lui demandait. Ainsi, connaître le Seigneur, dans ce cas, c'est se montrer loyal par l'obéissance.

Vous voyez donc que « savoir » ne se limite pas toujours à la conscience mentale. Et cela fonctionne différemment ici. Je n'ai connu que toi.

Autrement dit, toi seul ai-je reconnu une relation privilégiée. Je t'ai reconnu comme étant sous mon autorité particulière, et je t'ai donné l'alliance pour guider ta vie. Et par conséquent, par conséquent, et c'est en hébreu, al-qoyim, par conséquent, il y a ici un lien logique.

Toi seul, je l'ai connu d'une manière particulière, je l'ai choisi. De toutes les familles de la terre, tu es mon peuple élu. C'est pourquoi je punirai littéralement toutes tes iniquités.

Et cette visite est un idiome hébreu dont la meilleure traduction est « punir ». Je te punirai, je te jugerai pour toutes tes iniquités — terme différent pour péché ici, « avoir », tous tes péchés.

Alors, voyez la logique, et elle découle directement du chapitre 2. Si quelqu'un dit : « Je ne vois pas ce que font les Israélites comme ce que font les païens », voici la réponse du Seigneur à ce stade. J'ai fait de vous mon peuple privilégié. J'attends davantage de vous.

À qui l'on a beaucoup donné, on demandera beaucoup. Et c'est là le principe de ces versets. À qui l'on a beaucoup donné, on demandera beaucoup.

Et nous pouvons décortiquer cela un peu. La première partie de ce principe est à la base de l'exhortation de Paul à l'Église d'Éphèse. Après avoir rappelé aux Éphésiens que Dieu les a souverainement choisis comme son peuple, Paul les exhorte à vivre une vie digne de l'appel qu'ils ont reçu.

Et puis, je pense que l'on voit la deuxième partie du principe à l'œuvre dans les lettres aux Églises d'Apocalypse 2 et 3, où Jésus vient à eux. Ils ont un entretien à cœur ouvert avec Jésus, et Jésus expose leur incapacité à répondre à leur appel. Jésus les menace de perdre leur chandelier et de les punir.

Ainsi, même à l'époque du Nouveau Testament, nous sommes censés être à la hauteur de l'appel de Dieu et agir en conséquence. Je pense donc que nous allons nous arrêter là et poursuivre notre discussion sur cette section, juste pour vous donner un aperçu de la direction que prend mon plan. À mesure que nous progressons dans le chapitre 3, je vais simplement essayer d'éveiller votre curiosité.

Chapitre 3, versets 3 à 8, chaque effet a sa cause. Le prophète va développer ce point, puis l'approfondir un peu. Et puis, chapitre 3, versets 9 à 15, qui a invité ces hommes ? Vous découvrirez qui le Seigneur invite à observer ce qui se passe en Samarie et dans le Royaume du Nord.

Qui a invité ces hommes ? Puis, au chapitre 4, versets 1 à 3, il parlera des vaches de Basan. Pourquoi ces vaches sont-elles si grasses ? C'est ce que nous allons aborder dans la prochaine session et continuer à les développer, pour voir comment l'histoire du salut se dévoile. Voici le Dr Robert Chisholm dans son enseignement sur le livre d'Amos.

Amos, Le lion a rugi, qui n'aura peur ? Session 2 (B), Un prophète prend son auditoire au piège — Amos 1:1-2:16.